

l'enfance n'a presque rien changé dans ses principaux amusements. Les jeux des enfants, du peuple surtout, sont les mêmes à Paris, à Londres, à Pétersbourg, au Caire, à Constantinople, à Ispahan, à Pékin, à New-York, à Montréal; et ce qu'il y a de plus étonnant, ces jeux sont absolument les mêmes que ceux qui amusaient les enfants dans les rues de Cusco, sous les Incas du Pérou, à Bagdad sous les Califes, dans Rome, dans Memphis, dans Athènes et dans Persépolis. Il est aisé de s'en convaincre par les relations des voyageurs et par la lecture des anciens auteurs, surtout des lexiques ou dictionnaires grecs de Pollux, Suidas et Héychius et des commentateurs d'Homère et d'Aristophane. En examinant les choses de près, on voit qu'il n'y a que les noms de changés.

C'est souvent dans l'entrain du jeu que le caractère propre à chaque enfant commence à paraître et fait présager l'avenir. Cyrus, élevé parmi les bergers, est élu roi par des enfants qui jouent ensemble, et il exerce l'autorité qu'il s'imagine avoir reçue, d'une manière si sérieuse, qu'on se voit obligé d'en porter des plaintes au véritable roi. Astyages fait venir Cyrus, lui demande raison de la sévérité dont il a usé envers de jeunes *pâtres ses camarades*: "C'est que je suis roi," dit-il, sans se troubler. Sa fermeté étonne Astyages, qui, après quelques informations, reconnaît que ce prétendu berger est son petit-fils.

Aleibiade, encore enfant, joue dans les rues d'Athènes, et ce qui lui sert de jouet lui paraît si intéressant, qu'il refuse de se retirer devant un char qui allait déranger son jeu. On le menace; il s'étend dessus: "Vous m'écraserez plutôt!" s'écrie-t-il; et l'homme qui conduisait la voiture est obligé de se détourner, et de céder à un enfant si opiniâtre qui un jour, devenu homme, ne voudra le céder à personne.

On peut juger encore par les jeux des enfants, des bonnes qualités et des défauts qu'ils auront un jour. Un homme riche de Canosa, dit Horace (sat. II, 3), avait deux fils; étant au lit de la mort, il dit à l'aîné: Mon cher Anus, j'ai observé que dans ton enfance, tu portais tes osselets et tes noix sans attention, dans un pli de ta robe; que tu les donnais, que tu les perdais sans regret; et toi, Tibère, que tu les comptais, que tu allais d'un air sombre les cacher dans des coins. J'ai craint dès lors que vous donnassiez l'un et l'autre dans des excès opposés; que vous ne fussiez, vous un *nomentatus*, (prodigue), et vous un *cicuta*, (avare). Je vous conjure donc tous les deux de prendre garde, vous de diminuer, vous d'augmenter un bien qui, selon moi, doit vous suffire." C'est ce qui fait dire à Montaigne: "Il faut noter que les jeux des enfants ne sont pas jeux, et les faut juger en eux, comme leurs plus sérieuses actions."

Notre savant entre ici sur l'origine des jeux de hasard dans des détails dont nous n'avons que faire, puis il termine en notant que *plusieurs grands hommes ont pris part aux jeux de l'enfance*. Voilà qui nous regarde, et nous allons lui emprunter une seconde citation;

Agésilas, roi de Lacédémone, pour amuser son fils encore enfant, se rend enfant avec lui, et on voit ce grand prince *aller à cheval sur un bâton*, et dire à un ami qui en paraît étonné: "Pour me blâmer, attendez que vous soyez père."

On raconte quelque chose d'assez semblable du roi Henri IV. L'ambassadeur d'Espagne le surprit un jour portant sur son dos un de ses enfants. "Monsieur l'ambassadeur, lui dit le roi, êtes-vous père?"

sur sa réponse affirmative: "En ce cas, ajouta-t-il, je vais continuer."

Le vaillant Scipion l'Africain et le sage Lélius jouaient ensemble, au rapport d'Horace, tandis qu'on préparait les légumes qui devaient faire leur repas. Auguste jouait souvent aux noix avec les jeunes princes ses petits-fils.

Cosme de Médicis, surnommé le Père de la Patrie, est interrompu au milieu de son conseil par son fils. L'enfant ayant une petite flûte à la main, s'avance vers lui: "Mon papa, lui dit-il, accommodez-moi donc ma flûte." Le père fait avec complaisance ce que son fils souhaitait; et celui-ci étant sorti, Cosme dit à ses conseillers: "Je suis fort heureux qu'il n'ait pas exigé de moi que je lui jouasse un petit air; je n'aurais pu m'en dispenser."

Un grand philosophe du siècle de Louis XIV, le père Malebranche, ne trouvait pas de meilleure diversion à ses profondes méditations que de jouer avec les enfants de chœur de l'Oratoire.

L'immortel Racine n'était jamais si content que lorsqu'il pouvait venir passer quelques jours avec ses enfants. Il était de tous les jeux de sa petite famille. Souvent il formait avec elle des processions enfantines, dans lesquelles ses filles étaient le clergé; un de ses fils, le curé, et l'auteur d'*Athalie*, chantant avec eux, portait la croix."

En voilà bien assez pour démontrer que la question des jeux est, au fond, chose grave, et que telle a été de tout temps, l'opinion d'hommes fort sérieux et fort savants.

On passe l'Argent d'un Bon Fils.

Un marchand de tableaux de Londres acheta, 20,000 frs. une des toiles (tableaux) les plus remarquées à l'exposition de peinture qui eut lieu à Paris en 1857; cette toile est de M. Jérôme. Voilà l'artiste riche. Que fera-t-il de ce trésor, fruit de son travail?

—Achetez des débentures, lui dit l'un; c'est un placement sûr.

—Prenez des actions sur les chemins de fer, lui conseilla un second.

Un troisième lui persuade que le mobilier va monter, et que c'est le moment d'en faire provision.

Un quatrième connaît quelque part à Paris une petite maison qui donnera dix pour cent de son argent à l'acquéreur.

—Une petite maison, reprend l'artiste, oui, c'est bien cela que j'achète. Mais ma petite maison à moi, n'est pas à Paris; elle est à... , où demeure mon père. Il passe tous les jours devant elle, et jamais il ne passe sans dire en soupirant: "Finir ses jours là-dedans serait le bonheur." Mon père sera heureux, je cours de ce pas réaliser son rêve.

En effet, cet excellent artiste achète l'immeuble, vrai *château d'Espagne*, bâti en France par son vieux père, et quand toutes les formalités sont remplies, il emmène le vieillard, sans lui rien dire, à sa promenade accoutumée. En passant devant l'immeuble tant souhaité, le bon vieillard ne manque pas d'exprimer ses vœux d'usage.

—Oh! comme cette petite habitation me conviendrait! murmura-t-il à voix basse; comme elle réunit tous les agréments désirables sous le rapport de la situation et des distributions intérieures! Vraiment, ajouta-t-il en élevant de plus en plus la voix, c'est un